

tard. (32) Qui fut-elle ? Aussi une bâtarde ? Elle nous incite à parler ici d'autres Nassau qui, bien que n'appartenant pas à l'ascendance des futurs rois grands-ducs, eurent tout de même affaire au duché de Luxembourg.

Depuis 1593 — Neyen prétend depuis le commencement du 15^{me} siècle ! (34) — une ligne collatérale des Nassau résidait au « Fockeschlaß » ou château des Nassau à Koerich. Foi et hommage sont rendus à LOUIS, époux d'une Fock de Hubingen, co-seigneur de Koerich en 1604, 1609 et 1617. Son nom est aussi cité en rapport avec les fiefs de Martelange, Arsdorf, Bigonville, Perlé, Bereldange, Dommeldange, Esch-sur-Alzette, Greisch, Strassen, Bettange, Raville etc. C'est à Louis de Nassau qu'en 1629 le maître de forges Th. Bidart de Septfontaines et Ansembourg demanda l'autorisation de traverser la forêt de Bockholz (Buchels) pour ses transports de bois. (35)

Louis avait un frère, OSWALD, qui était également co-seigneur de Koerich et qui possédait des biens à Thionville, Wolcrange, Montmédy. (36)

Voici encore quelques données sur l'alliance entre les Nassau et les Fock. Au rameau collatéral des Nassau-Detzem appartenaient entre autres Marguerite de Nassau, épouse de Christophe de STEIN à Stein (Bettendorf) ainsi qu'ADAM de Nassau qui épousa en 1469 Eve Ludolphine de Bittbourg. On leur connaît comme enfants : LAMBERT qui prit pour femme Marguerite d'Esch, héritière du château de Detzem (c'est à partir de ce moment que l'on trouve le rameau des Nassau-Detzem) ; et Jeanne qui fut unie en 1503 à Gerlac de MANDERSCHIED.

L'arrière petit-fils de Lambert eut 3 enfants :

I. JEAN-GEORGES, né en 1590, marié en 1624 à Christine de Hanxeler de Belva ; il était bailli du prince d'Arschot à Neuerbourg ; une de ses petites-filles, Anne Marie Catherine, épousa en 1687 Charles Rod. de LOEN de Folkendange.

II. Anne-Béatrix qui, veuve de J. Thierry de LONTZEN-ROBEN, épousa en 1640 Gérard Jacques FOCK de Hubingen, seigneur de Bérel-dange et co-seigneur de Koerich. (37) Elle mourut en 1659 sans laisser d'hoirs. (38) Sur sa pierre tombale en l'église de Koerich figurent les armoiries suivantes dont nous devons la description à l'obligeance de M. Robert Matagne :

ad 1) Nassau : D'azur semé de billettes d'or ; au lion du même brochant sur le tout.

ad 2) Fock de Hubingen : De sable à la bande coticée d'argent.

ad 3) Lellich : Vers le milieu du XVI^e siècle la maison de Wolcrange venant à s'éteindre, les Lellich furent autorisés à écarteler leurs armes avec celles des Wolcrange, comme le prouve fort bien le présent blason. Aux 1 et 4 : D'azur à la croix ancrée d'argent (Lellich) ; aux 2 et 3 : D'argent à la fasce d'or, liserée de gueules, au chef fretté de gueules (Wolcrange). Remarquons toutefois que sur la pierre tombale la croix revêt plutôt l'aspect d'une croix potencée. Il y a lieu de rappeler à cette occasion que fort souvent (v. P. Medinger) on a confondu les Wolcrange et les Koerich, ces derniers ayant porté aussi un fretté en chef : De gueules au chef d'argent fretté de sable. Enfin le sculpteur n'était pas un grand artiste, comme le prouve son erreur concernant les 2^e et 3^e quartiers ; il a mal calculé les dimensions de chaque quartier, d'où déséquilibre des proportions du 3^e par rapport au 2^e quartier.

ad 4) Le Bouteiller de Senlis : Ile-de-France : Ecartelé d'or et de gueules.